

Régine

Jeudi 8 novembre 2018

CORRESPONDANCE

Lettre de rupture

Mon cher aspirateur,

Voici venu le moment que je redoutais tant. Ce soir, je te dépose à la déchetterie. C'est fini - n.i. ni.

C'est vrai que l'on a vécu de belles aventures.

Tu te rappelles quand les petits étaient en vacances, qu'ils mettaient des miettes partout pendant les goûters. Hop ! J'allais te chercher dans le placard à balais. Je déroulais ton fil, des fois un peu récalcitrant, je branchais la prise et toi, bon petit soldat, tu avalais, avalais à toute vitesse tout ce que les petits avaient renversé.

Mais je crois que les meilleurs moments c'est lors des journées d'anniversaire ou encore de carnaval. Tu prenais ton courage à deux mains pour récupérer les confettis et les boules de cotillon qui essaieraient dans toute la maison.

Et moi, je pestais contre toi car je trouvais que tu ne faisais pas ton maximum ; J'en retrouvais toujours durant des jours et des jours.

Alors là, tout penaud, me sentant très contrariée, tu reprenais ta respiration et vlan ! Tu te ruais à corps perdus sur les poils du chien ou les pétales fanés.

Mais voilà, le temps a fait son œuvre et tu es à bout de souffle. Je ne sais pas si l'expression convient pour un aspirateur mais moi, elle me parle.

Tu es mort et bien mort. Tes fils sont dénudés, ton tuyau se bouche sans cesse, ta brosse perd ses poils, ton moteur tousse et crache. Vraiment à bout de souffle !

C'est terminé mon ami, ce soir on se sépare.

Allez un dernier baroud d'honneur : la terre du ficus est renversée sur la moquette, essaie encore un peu pour voir. Mais non, mon pauvre vieux. Je vais chercher le balai et la pelle. Beaucoup plus efficaces ! Et demain, tu seras remplacé par un petit jeune tout pimpant, tout fringant.

Adieu viel aspiro, notre histoire s'arrête maintenant.
Merci pour ces moments de connivence mais bye bye.

P.S. A la Ressourcerie, peut-être, pourront-ils te sauver, qui sait ? Moi, j'aimerais bien.